

ABONNEMENTS.

Paris... 13 fr. par trimestre. Départements 16 fr.

Les abonnements partent des 1er et 16 de chaque mois. Joindre à tout réabonnement la dernière bande imprimée.

Les articles non insérés ne seront pas rendus.

LE SIÈCLE NE PEUT ÊTRE VENDU, À PARIS, PLUS DE 45 CENTIMES.

Le Siècle.

(ÉDITION DE PARIS.)

ABONNEMENTS.

Paris... 13 fr. par trimestre. Départements 16 fr.

Tout ce qui concerne la société et le journal doit être adressé à M. le directeur gérant.

LES ANNONCES SONT EXCLUSIVEMENT RECUES CHEZ MM. FAUCHET, LAFFITE, BULLIÈRE & Co, pl. de la Bourse, chez M. DUPONT, 7, rue Coq-Héron.

Le Siècle se réserve le droit de refuser toute insertion.

PARTIE COMMERCIALE. — Bourse du 1er décembre 1866.

Table of market prices for various commodities including flour, oil, and sugar, with columns for 'Cours', 'Dernier cours', and 'Précédent cours'.

Le très-haut New-Orléans ressortit ainsi à 155 fr.

Text discussing market conditions and prices for various goods, mentioning 'le très-haut New-Orléans' and 'le très-bas New-Orléans'.

Dans quelques jours, l'évacuation des États-Romains par nos troupes sera un fait accompli.

Text discussing the evacuation of the Papal States and the political situation in Rome, mentioning 'l'évacuation des États-Romains'.

L'Eglise appelle terriblement comme une armée rangée en bataille, celle qui a égaré toutes les hérésies qui ont souillé le monde.

Text discussing the Church's stance on heresies and the political situation, mentioning 'l'Eglise appelle terriblement'.

conclu avec la Prusse ont été résolus par l'abandon des demandes exorbitantes.

Text discussing diplomatic relations with Prussia and the resolution of demands, mentioning 'conclu avec la Prusse'.

PARTIE POLITIQUE.

France.

PARIS. — 1er DÉCEMBRE 1866.

COURRIER.

Text providing news from various regions including Lyons, Bordeaux, and other French cities.

Le télégraphe nous apporte une dépêche de la Vera-Cruz, datée du 13 novembre.

Text discussing telegraphic news from Vera-Cruz and the political situation in Mexico, mentioning 'Le télégraphe nous apporte'.

Service de jour.

Text providing news from New York and other international locations, mentioning 'Service de jour'.

Service de nuit.

Text providing news from Saint Nazaire and other international locations, mentioning 'Service de nuit'.

Table of exchange rates for various locations including London, Amsterdam, and other international cities.

CHANGES.

Table of exchange rates for various locations including London, Amsterdam, and other international cities.

CHANGES.

Table of exchange rates for various locations including London, Amsterdam, and other international cities.

CHANGES.

Table of exchange rates for various locations including London, Amsterdam, and other international cities.

CHANGES.

Table of exchange rates for various locations including London, Amsterdam, and other international cities.

Bulletin financier.

Text discussing financial news and market conditions, mentioning 'Bulletin financier'.

Bulletin commercial.

Text discussing commercial news and market conditions, mentioning 'Bulletin commercial'.

Bulletin commercial.

Text discussing commercial news and market conditions, mentioning 'Bulletin commercial'.

Bulletin commercial.

Text discussing commercial news and market conditions, mentioning 'Bulletin commercial'.

Bulletin commercial.

Text discussing commercial news and market conditions, mentioning 'Bulletin commercial'.

PARTIE LITTÉRAIRE.

LE CALVAIRE DES FEMMES.

ROMAN EN DEUX PARTIES. PAR M.-L. GAGNEUR.

Text of the literary piece 'Le Calvaire des Femmes' by M.-L. Gagneur, starting with 'sois jaloux.' and discussing themes of love and jealousy.

sois jaloux.

Text of the literary piece 'Le Calvaire des Femmes' by M.-L. Gagneur, continuing the narrative.

— Mon ami, ce soir vous avez congé.

Text of the literary piece 'Le Calvaire des Femmes' by M.-L. Gagneur, continuing the narrative.

convenant demanda Bathilde avec un sourire d'ironie.

Text of the literary piece 'Le Calvaire des Femmes' by M.-L. Gagneur, continuing the narrative.

M. Borel coupa court à la conversation.

Text of the literary piece 'Le Calvaire des Femmes' by M.-L. Gagneur, continuing the narrative.

ne motivèrent l'ajournement de la discussion et donnerent lieu à une enquête spéciale.

De cette enquête il est résulté tout nous la conviction que le projet de loi est au moins inutile. Ce que le législateur aurait de mieux à faire serait de décréter la liberté d'association sous toutes les formes que le génie humain peut concevoir.

Ne serait-il pas plus simple, ne serait-il pas surtout d'une bonne politique de laisser toutes les sociétés, telles que soient leur forme, leur but, leur importance, sous l'empire du droit commun ?

Que voulez-vous de plus ? Nous savons quels arguments on produit contre ce système simple, trop simple, malheureusement ! car nous aimons en France la complication, et nous sommes si peu faits encore à la liberté que nous nous croyons volontiers incapables de marcher sans lois administratives ou légales.

Ne faut-il pas, dit-on, protéger les tiers ? Que deviendront ceux qui contracteront avec une société quelconque, si leurs intérêts ne sont pas garantis ?

Certes, c'est là une louable sollicitude ; mais pourquoi les tiers ne prendraient-ils pas l'habitude de se protéger eux-mêmes ?

On se demande, ou plutôt on ne se demande plus où est l'empereur Maximilien ? C'est l'opinion unanime, confirmée par le silence éloquent du *Moniteur*, que ce prince fait voile pour l'Europe, où il va venir renforcer le bataillon déjà au grand complet des rois en disponibilité.

Il y a trône et trône. Tout impérial qu'il soit, celui du Mexique ne m'aurait pas tenté. Peut-être pensera-t-on que, si je parle ainsi, c'est par dépit qu'on ne me l'ait point offert. Je jure que le dépit n'y est pour rien.

Il faut envisager les choses sous leur vrai jour, et ne pas sacrifier à des sentiments, très-nobles assurément, mais peut-être un peu romanesques, les côtés positifs de notre misérable vie.

quelque chose de ces espérances insensées telles qu'on peut concevoir les condamnés à mort, elle continuait d'avancer. Craignant d'être arrêtée ou reconnue dans l'escalier, elle fit un effort suprême, monta rapidement les trois étages et sonna.

Grâce aux soins excessifs qu'il prenait alors de sa personne, grâce aussi à une vie un peu plus régulière, il semblait redevenu. Depuis qu'il adressait ses hommages à Béatrix, il mettait un soupçon de rouge. Aujourd'hui ce ne sont plus seulement les femmes qui se maquillent. Il en est parmi nos dandies qui ne dédaignent pas les précieux services du fard, du cold-cream et de la poudre de riz.

« C'est avec ces sentiments d'affection, et j'ose le dire, de vénération, que je vous prie de compter toujours sur mon amitié inaltérable et sur mon entier dévouement. »

« C'est avec ces sentiments d'affection, et j'ose le dire, de vénération, que je vous prie de compter toujours sur mon amitié inaltérable et sur mon entier dévouement. »

« C'est avec ces sentiments d'affection, et j'ose le dire, de vénération, que je vous prie de compter toujours sur mon amitié inaltérable et sur mon entier dévouement. »

modernes. Cela vaudra mieux que d'édicter sans cesse de nouvelles lois. L'association est, en principe, antipathique à toute réglementation. S'associer, c'est agir librement en vue d'un but déterminé.

« Ne vous inquiétez pas de ce que nous pensions le vol, la fraude, l'escroquerie ? Si une société vole, fraude, escroque des tiers ou réciproquement, les tribunaux puniront les coupables sans qu'il soit besoin pour cela d'une législation spéciale. »

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE ET JEANNE DARC

Le mouvement vraiment national qui a eu pour but d'assurer à la France la conservation de la tour de Jeanne Darc, à Rouen, s'est étendu de particuliers aux corps municipaux, et de ceux-ci aux corps départementaux.

On se demande, ou plutôt on ne se demande plus où est l'empereur Maximilien ? C'est l'opinion unanime, confirmée par le silence éloquent du *Moniteur*, que ce prince fait voile pour l'Europe, où il va venir renforcer le bataillon déjà au grand complet des rois en disponibilité.

Il y a trône et trône. Tout impérial qu'il soit, celui du Mexique ne m'aurait pas tenté. Peut-être pensera-t-on que, si je parle ainsi, c'est par dépit qu'on ne me l'ait point offert. Je jure que le dépit n'y est pour rien.

« C'est avec ces sentiments d'affection, et j'ose le dire, de vénération, que je vous prie de compter toujours sur mon amitié inaltérable et sur mon entier dévouement. »

quelque chose de ces espérances insensées telles qu'on peut concevoir les condamnés à mort, elle continuait d'avancer. Craignant d'être arrêtée ou reconnue dans l'escalier, elle fit un effort suprême, monta rapidement les trois étages et sonna.

Grâce aux soins excessifs qu'il prenait alors de sa personne, grâce aussi à une vie un peu plus régulière, il semblait redevenu. Depuis qu'il adressait ses hommages à Béatrix, il mettait un soupçon de rouge.

« C'est avec ces sentiments d'affection, et j'ose le dire, de vénération, que je vous prie de compter toujours sur mon amitié inaltérable et sur mon entier dévouement. »

« C'est avec ces sentiments d'affection, et j'ose le dire, de vénération, que je vous prie de compter toujours sur mon amitié inaltérable et sur mon entier dévouement. »

blanc, lui offraient des bouquets ; les académiciens d'or sur des plats d'argent ; tous ceux qui voulaient être ministres, ambassadeurs, préfets, aides de camp, chefs de bureau, employés, lui disaient qu'il était le sauveur. Ils se prosternaient devant l'homme providentiel, et unanimes, les applaudissements, ces cris d'amour, ces acclamations, cet enthousiasme indescriptible, Maximilien, poursuivi par les conspirations jusque dans son palais, s'abandonnait à tous les diables bleus de la nostalgie. A Mexico, il cherchait Miramar et ne trouvait que Chapultepec. Ce Chapultepec, je ne le connais pas, mais le nom me dit la chose. Croyez-moi, sire, pensez à Chapultepec. Que l'exemple de Maximilien vous serve de leçon. Vous avez été roi, soyez homme. C'est déjà bien assez difficile d'être homme dans toute l'acceptation du mot.

Le personnage couronné, le roi en chambre devant qui me m'eximaient avec cette noble franchise, était l'ex-roi d'Araucanie. Le jour où j'appris que Maximilien avait passé du sol mexicain sur le pont du Dan-do-lo : « Bénis soient les dieux, pensai-je, voilà un prince libéré ! »

« C'est là en effet le point important : ce qu'il y a de rare dans la république actuelle des lettres, c'est le tempérament littéraire, l'accent individuel. Beaucoup ont du talent, mais un talent qui a poussé à force de soins, un talent conquis par la volonté. L'un, mécanicien habile, ajuste avec un art merveilleux toutes les pièces de sa pensée ; l'autre fait reluire sa phrase de toutes les étincelles du style et stupéfie le lecteur ébloui de ces lueurs pyrotechniques ; mais dans tout cela on voit le procédé, on le suit, on le touche. »

« C'est là en effet le point important : ce qu'il y a de rare dans la république actuelle des lettres, c'est le tempérament littéraire, l'accent individuel. Beaucoup ont du talent, mais un talent qui a poussé à force de soins, un talent conquis par la volonté. L'un, mécanicien habile, ajuste avec un art merveilleux toutes les pièces de sa pensée ; l'autre fait reluire sa phrase de toutes les étincelles du style et stupéfie le lecteur ébloui de ces lueurs pyrotechniques ; mais dans tout cela on voit le procédé, on le suit, on le touche. »

« C'est là en effet le point important : ce qu'il y a de rare dans la république actuelle des lettres, c'est le tempérament littéraire, l'accent individuel. Beaucoup ont du talent, mais un talent qui a poussé à force de soins, un talent conquis par la volonté. L'un, mécanicien habile, ajuste avec un art merveilleux toutes les pièces de sa pensée ; l'autre fait reluire sa phrase de toutes les étincelles du style et stupéfie le lecteur ébloui de ces lueurs pyrotechniques ; mais dans tout cela on voit le procédé, on le suit, on le touche. »

« C'est là en effet le point important : ce qu'il y a de rare dans la république actuelle des lettres, c'est le tempérament littéraire, l'accent individuel. Beaucoup ont du talent, mais un talent qui a poussé à force de soins, un talent conquis par la volonté. L'un, mécanicien habile, ajuste avec un art merveilleux toutes les pièces de sa pensée ; l'autre fait reluire sa phrase de toutes les étincelles du style et stupéfie le lecteur ébloui de ces lueurs pyrotechniques ; mais dans tout cela on voit le procédé, on le suit, on le touche. »

« C'est là en effet le point important : ce qu'il y a de rare dans la république actuelle des lettres, c'est le tempérament littéraire, l'accent individuel. Beaucoup ont du talent, mais un talent qui a poussé à force de soins, un talent conquis par la volonté. L'un, mécanicien habile, ajuste avec un art merveilleux toutes les pièces de sa pensée ; l'autre fait reluire sa phrase de toutes les étincelles du style et stupéfie le lecteur ébloui de ces lueurs pyrotechniques ; mais dans tout cela on voit le procédé, on le suit, on le touche. »

attendu que le moment est toujours bon pour les livres qui ne ressemblent pas à tous les autres. Tout de suite il fut le bienvenu. On l'enleva comme une jeune fille.

« C'est là en effet le point important : ce qu'il y a de rare dans la république actuelle des lettres, c'est le tempérament littéraire, l'accent individuel. Beaucoup ont du talent, mais un talent qui a poussé à force de soins, un talent conquis par la volonté. L'un, mécanicien habile, ajuste avec un art merveilleux toutes les pièces de sa pensée ; l'autre fait reluire sa phrase de toutes les étincelles du style et stupéfie le lecteur ébloui de ces lueurs pyrotechniques ; mais dans tout cela on voit le procédé, on le suit, on le touche. »

« C'est là en effet le point important : ce qu'il y a de rare dans la république actuelle des lettres, c'est le tempérament littéraire, l'accent individuel. Beaucoup ont du talent, mais un talent qui a poussé à force de soins, un talent conquis par la volonté. L'un, mécanicien habile, ajuste avec un art merveilleux toutes les pièces de sa pensée ; l'autre fait reluire sa phrase de toutes les étincelles du style et stupéfie le lecteur ébloui de ces lueurs pyrotechniques ; mais dans tout cela on voit le procédé, on le suit, on le touche. »

« C'est là en effet le point important : ce qu'il y a de rare dans la république actuelle des lettres, c'est le tempérament littéraire, l'accent individuel. Beaucoup ont du talent, mais un talent qui a poussé à force de soins, un talent conquis par la volonté. L'un, mécanicien habile, ajuste avec un art merveilleux toutes les pièces de sa pensée ; l'autre fait reluire sa phrase de toutes les étincelles du style et stupéfie le lecteur ébloui de ces lueurs pyrotechniques ; mais dans tout cela on voit le procédé, on le suit, on le touche. »

« C'est là en effet le point important : ce qu'il y a de rare dans la république actuelle des lettres, c'est le tempérament littéraire, l'accent individuel. Beaucoup ont du talent, mais un talent qui a poussé à force de soins, un talent conquis par la volonté. L'un, mécanicien habile, ajuste avec un art merveilleux toutes les pièces de sa pensée ; l'autre fait reluire sa phrase de toutes les étincelles du style et stupéfie le lecteur ébloui de ces lueurs pyrotechniques ; mais dans tout cela on voit le procédé, on le suit, on le touche. »

« C'est là en effet le point important : ce qu'il y a de rare dans la république actuelle des lettres, c'est le tempérament littéraire, l'accent individuel. Beaucoup ont du talent, mais un talent qui a poussé à force de soins, un talent conquis par la volonté. L'un, mécanicien habile, ajuste avec un art merveilleux toutes les pièces de sa pensée ; l'autre fait reluire sa phrase de toutes les étincelles du style et stupéfie le lecteur ébloui de ces lueurs pyrotechniques ; mais dans tout cela on voit le procédé, on le suit, on le touche. »

« C'est là en effet le point important : ce qu'il y a de rare dans la république actuelle des lettres, c'est le tempérament littéraire, l'accent individuel. Beaucoup ont du talent, mais un talent qui a poussé à force de soins, un talent conquis par la volonté. L'un, mécanicien habile, ajuste avec un art merveilleux toutes les pièces de sa pensée ; l'autre fait reluire sa phrase de toutes les étincelles du style et stupéfie le lecteur ébloui de ces lueurs pyrotechniques ; mais dans tout cela on voit le procédé, on le suit, on le touche. »

« C'est là en effet le point important : ce qu'il y a de rare dans la république actuelle des lettres, c'est le tempérament littéraire, l'accent individuel. Beaucoup ont du talent, mais un talent qui a poussé à force de soins, un talent conquis par la volonté. L'un, mécanicien habile, ajuste avec un art merveilleux toutes les pièces de sa pensée ; l'autre fait reluire sa phrase de toutes les étincelles du style et stupéfie le lecteur ébloui de ces lueurs pyrotechniques ; mais dans tout cela on voit le procédé, on le suit, on le touche. »

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867, A PARIS.

Commission impériale.

PIECE C.

Liste des membres français des 90 jurys de classes institués pour les produits de l'agriculture et de l'industrie.

- Groupes 2 à 10. (Suite). Classe 32. — Châles. M. Germain Thihaud, ancien fabricant, syndic du conseil municipal de la Seine, membre du jury international de 1855; M. Gausson, ancien fabricant, membre des jurys internationaux de 1851, 1855 et 1862.

- 8e Groupe. — Instruments et procédés des arts usuels. Classe 47. — Matériel et procédés d'exploitation des mines et de la métallurgie. M. Callon, ingénieur en chef au corps impérial des mines, professeur à l'école des mines, membre des jurys internationaux de 1855 et 1862;

- Classe 49. — Engins et instruments de la chasse, de la pêche et des cueillettes. M. Coste, membre de l'Institut, professeur au collège de France; M. Goussier, inspecteur général au corps impérial des ponts et chaussées, président du comité départemental du Haut-Rhin.

- Classe 51. — Matériel des arts chimiques, de la pharmacie et de la tannerie. M. Pelouze, membre de l'Institut, président de la commission des monnaies et médailles, membre des jurys internationaux de 1855 et 1862;

- Classe 55. — Matériel et procédés du filage et de la corderie. M. Alcan, professeur au Conservatoire impérial des arts et métiers, membre des jurys internationaux de 1851, 1855 et 1862;

Nouvelles officielles.

La feuille officielle contient des décrets nommant chevaliers de la Légion d'honneur deux capitaines de gendarmerie, et conférant la médaille militaire à des sous-officiers et soldats de la même arme.

il faut envisager les choses sous leur vrai jour, et ne pas sacrifier à des sentiments, très-nobles assurément, mais peut-être un peu romanesques, les côtés positifs de notre misérable vie.

« Mais, mon enfant, je vous aime ; je vous l'ai dit, je vous le répète, je vous garderai toujours un excellent souvenir. Vous avez été si bonne pour moi, si tendre ! Comment pourrais-je jamais l'oublier ? »

maintenant donnerais ma vie pour vous ; je vous en supplie, ne me laissez pas, ne vous mariez pas. Oh ! aimez-moi, aimez-moi encore : car, si vous ne m'aimez plus, je le sens, je vais mourir.

qu'il faut faire de semblables espérances. Non, je n'accepterai pas cette position humiliante. Vous m'avez trompé, vous êtes lâche, vous êtes sans excuse !

pour s'étudier à sourire avec esprit. Rien de sa laideur morale ne se trahissait au dehors, car il savait attendre quand il le voulait son regard sur et pâle, son regard d'acier. Rarement il s'était trouvé plus satisfait de lui-même, plus certain de son succès.

qu'elle n'opposait aucune résistance. Elle se mit à lui avec une fièvre brûlante. Le lendemain, Mme Thomassin la questionna et apprit ce qui s'était passé.